

Das Genie (1892)

Zur eherechtlichen Frage in Oesterreich (1896)..

Brentano eut bien des émules. Un d'eux, Oscar KRAUS, en collaboration avec A. KASTIL, publia l'oeuvre littéraire de Brentano.

En 1896 Franz Brentano obtint la naturalisation italienne. Mais en 1915 il changea de nouveau de résidence : étant donné que sa nationalité italienne l'empêchait de rentrer en Allemagne, il se fixa à Zurich.

Ayant une soeur à Londres et une autre à Paris tandis que son frère Lujo et sa soeur Claudine habitaient l'Allemagne, il se sentait un peu perdu au milieu du cataclysme sous lequel souffrait le monde. Sa situation forcément neutraliste fit qu'il fut plutôt ménagé par son neveu Frantz Funck-Brentano lorsque celui-ci s'en prit à Lujo. Ce qui n'avait empêché Franz Brentano de s'offusquer lorsque, en 1915, l'Italie rallia le camp de l'Entente. (4)

Le cadet des fils de Christian Brentano, Ludwig Josef dit LUJO (1844-1931), né à Aschaffenburg où il acheva ses études commencées à Augsbourg, se trouvait de 1861 à 1862 à Dublin. Il se rendit en 1868 en Angleterre où il accompagna Ernest ENGEL pendant un voyage d'études et y retourna en 1872.

Après des séjours en tant que « privatdozent » aux universités de Breslau (1873), Berlin (1874), Strasbourg (1882), Vienne (1888), Leipzig (1889), il enseigna les sciences politiques à Munich (1891).

Considéré comme le chef des « Kathedersozialisten », il brilla pendant quelque temps en prenant le contre-poids des libre-échangistes.

Parmi ses oeuvres il y a lieu de retenir :

« *Die Arbeitergilden der Gegenwart* » : Band I, Geschichte der englischen Gewerksvereine (1871) ; Band II, Zur Kritik der englischen Gewerksvereine (1872).

Über Einigungsämter. Eine Polemik mit Dr. Alex Meyer (1875).

Die wissenschaftliche Leistung des Herrn L. BAMBERGER (1873).

Das Arbeitsverhältnis gemäss dem heutigen Recht (1877).

Die Arbeiterversicherung gemäss der heutigen Wirtschaftsordnung (1879).

Über das Verhältnis von Arbeitsleistung (1893) (2me édition).

Agrarpolitik (1897).

SOURCES

(1) E. SEITERICH, *Die Gottesbeweise bei Franz Brentano*, Herder 1936.

(2) E. von ASTER, *Geschichte der Philosophie*, 1950, p. 391.

(3) P. FRIEDEN, *De la primauté du spirituel*, 1960, p. 155.

(4) O. KRAUS, *Franz Brentano*. Mit Beiträgen von C. STUMPF und Edm. HUSSERL, München 1919.